

Nous passâmes à Boukhâra, sans nous y arrêter, et nous arrivâmes le 28 mars, à trois heures de l'après-midi, à la station de Samarkand, quatre-vingt-douze heures après avoir quitté Ouzoun Ada. Dans les conditions normales, ce voyage de 1,440 kilomètres s'accomplit en soixante-trois heures, c'est-à-dire que l'on parcourt 23 kilomètres à l'heure, allure modérée, fort propre à préparer la transition aux modes de transport plus primitifs dont on dispose plus loin. Ainsi le chemin de fer transcaspien, devenu célèbre entre tous les chemins de fer du monde, grâce à une réclame habile, met Samarkand à douze jours de Moscou par Odessa, à neuf jours par Tiflis et Vladikavkaz<sup>1</sup>, à huit jours et demi par Piétrovsk. Si le tracé Orenbourg-Tachkent, préconisé par quelques-uns, avait prévalu, on aurait pu se rendre en six jours de la capitale de la métropole à la capitale de la colonie, et la voie n'eût pas été encombrée et menacée par les sables. Cela eût été préférable au point de vue économique. Mais le chemin de fer transcaspien est un chemin de fer militaire, né des circonstances. Il fut avant tout un moyen de réduire les Turkmènes nomades et de conquérir Merv. Il supprimait la difficulté considérable de transporter des hommes et des vivres à travers des sables arides. Puis, continué jusqu'à Samarkand, il fut un trait-d'union entre le corps d'armée du Caucase et celui du Turkestan, permettant de concentrer rapidement des troupes sur un point quelconque des frontières de la Perse ou de l'Afghanistan. En même temps, il servait à frapper les imaginations européennes, à donner à l'Occident une haute idée de la Russie, à dissimuler l'ambition derrière l'écran de la civilisation. Par surcroît, le développement de la culture du coton devait lui faire acquérir une assez grande importance commerciale. Dès l'époque de notre passage, le trafic annuel portait sur environ quatre cent mille tonnes de marchandises et l'on disait que les recettes excédaient les dépenses de plusieurs centaines de mille roubles. Depuis, de notables progrès ont été accomplis et l'on s'est enfin déterminé à mettre à exécution le projet longtemps ajourné.

1. Entre ces deux villes, route postale qui ne sert point pour le gros trafic.